**Fédération Enfants-Soleil**

**Association Enfants-Soleil bourgogne**

**RAPPORT D’ACTIVITE EXERCICE 2022**

**Rapport financier.**

**Les activités ont été réduites à cause du contexte en France et en Haïti.Impossibilité de se rendre sur place, suspension des projets nouveaux et de gros travaux, qui ne peuvent être réalisés sans notre présence et sans courir de risques pour les transports de matériaux.Cependant, en attendant des jours meilleurs, nous avons assuré l’essentiel pour les enfants.**

**Aujourd’hui la presque totalité du pays est paralysée, à cause de la violence, de manifestations et des gangs qui tiennent une partie du pays et de nombreux quartiers de la capitale.**

**Les écoles** voient leurs effectifs augmenter, car elles ont été miraculeusement épargnées par les violences et les nombreux événements politiques et sociaux.Elles comptent chacune environ 250 enfants. De plus elles se situent à la périphérie des zones les plus dangereuses, surtout pour celle de Cité Soleil. Elles ont continué à fonctionner. Les fonds n’y suffisent pas toujours, car il faut payer les professeurs, les cuisinières. Les enfants sont issus de familles très pauvres et ne peuvent guère participer aux frais. La générosité des marraines et parrains, des donateurs est essentielle. Sans eux, rien ne serait possible.

Nous travaillons avec les plus pauvres, donc dans des quartiers difficiles ; nous sommes au premier plan des violences. Certains jours, l’école Fraternité ne peut pas ouvrir à cause des fusillades. La résilience des habitants, en particulier des femmes et des enfants est exceptionnelle.

**Ecole Fraternité, Cité Soleil**

Nous avons eu l’espoir, en mars 2022, de pouvoir commencer la construction prévue des deux salles de classe et des nouvelles toilettes, mais les dernières nouvelles nous en ont dissuadés ; la violence est pire que jamais dans tout le nord de la capitale. C’est vraiment désolant car nous avons le terrain, il est aménagé, et l’école devient vraiment trop petite pour les 240 enfants qui la fréquentent désormais. Les toitures des salles existantes ont pu être réparées. Mais pour une construction, les problèmes sont différents, les camions de matériel seraient pillés et les travailleurs en danger d’être kidnappés. Les prix augmentent et nos fonds s’amenuisent…La cantine a continué, nous savons quelle importance elle a dans ce contexte de misère sociale.

**Massawist, Verrettes.**

L’école Massawist s’en sort un peu mieux. La cantine fonctionne. La sécurité n’est pas totale, mais la direction continue son travail.Des travaux de sécurisation pour toutes les salles du rez-de- chaussée sont en route.Les grilles en fer forgé sont fabriquées pour les six grandes fenêtres, elles seront posées en mai ou juin 2022.L’école accueille environ 240 élèves jusqu’à la 9ème année.

En 2023, nous avons commencé à financer la réfection de locaux fragilisés par les mini tremblements de terre.

**Nous avons reçu l’aide alimentaire de l’Ambassade**, mais tout a été livré à Verrettes, pour des conditions de sécurité. Il n’a pas été possible de faire le transfert vers Fraternité, à 200km de là. Nous avons donc compensé en adaptant notre participation financière.Le problème est qu’il faut utiliser ces produits locauxassez vite, car ils peuvent s’abîmer à cause des insectes. Les prix des denrées de base pour les cantines ont très fortement augmenté…comme tous les produits dans le pays. C’est un problème de plus !

**Nos aides pour lasanté.**

La santé des enfants, mais celle de la population en général, est fragile. La malnutrition, le manque d’eau potable, les conditions d’hygiène, l’augmentation des prix, donc le manque de nourriture saine, suffisante, le chômage, génèrent des situations catastrophiques qui vont jusqu’à la famine.

En Haïti, le déni quant à la pandémie de covid a été général et les malades n’étaient pas souvent déclarés comme étant touchés par le virus. Il en est de même aujourd’hui pour le Choléra, qui s’étend à cause des conditions sanitaires désastreuses mais est nié en tant que maladie épidémique. Beaucoup d’autres maladies dues à l’eau font des ravages parmi les habitants.

Beaucoup de familles, ayant dû quitter leur logement à cause des massacres perpétrés par les gangs, se retrouvent dans la rue, sur les places des villes…dans des conditions très précaires.

Vu les circonstances, cela passe au second plan des préoccupations d’une population qui a des problèmes encore plus graves de faim et de sécurité. Les hôpitaux sont souvent paralysés par divers événements et par le manque de moyens. Beaucoup ferment à cause de la violence.

**Les aides aux logements**, grâce à nos partenaires et donateurs, ont permis de sauver de la rue plusieurs familles qui ne peuvent pas payer leur loyer, ou sont chassées de leurs quartiers par les gangs. Après l’éducation pour les enfants, la sécurité alimentaire et le logement sont une priorité : une famille sans toit bascule immédiatement dans la misère. Là encore, l’aide des parrains, marraines et donateurs est essentielle, complétée par nos fonds propres. Nous les en remercions chaleureusement. Nous devions acheter un petit logement pour une famille (Scaëlle) mais ce logement a été vendu à un plus offrant en 2021. L’idée d’un achat est aujourd’hui abandonnée. Les gangs chassent les gens et brûlent les maisons. L’argent sert à payer le loyer.

Rosemate, notre étudiante infirmière est désormais en stage dans un hôpital du centre Est d’Haïti, une des rares zones encore en paix relative. En Haïti, les étudiants doivent faire des stages durant toutes leurs études, ces stages sont payants ! A la fin des études, avant de recevoir leur diplôme, elles doivent un stage de plus de 6 mois….toujours payant. Les hôpitaux privés exploitent ainsi des centaines d’étudiant(e)s diplômé(e)s qui payent pour travailler. C’est un scandale de plus de la corruption et de l’exploitation des travailleurs.

**Parrainages.**

Notre gestion a été rigoureuse tout au long de cette année. Les frais en Haïti ont beaucoup diminué, et pas seulement du fait des activités réduites.Jérémie fait beaucoup de bénévolat, il se charge lui-même de la distribution des parrainages, cela lui permet de voir les familles quand cela est possible, car les déplacements à Port au Prince sont toujours très risqués. L’apport des parrainages est essentiel pour les familles dans les conditions actuelles.

Certains jeunes parrainés sont devenus adultes, les parrains se demandent s’il faut continuer. Notre vocation est d’aider les enfants pour leur santé, leur scolarité. Une fois adultes, parfois avec des enfants, nous ne pouvons plus les aider. Ils ont eu leur chance. Nous savons pourtant que certains parrains sont attachés à ces jeunes et qu’ils ont du mal à cesser leur aide : ils ont l’impression de les abandonner. Nous les prévenons toujours que les parrainages sont pour les années de scolarité primaire, plus exceptionnellement.

**Le nombre d’enfants parrainésdirectement** a peu évolué (33 enfants) : quelques enfants, ayant quitté Haïti, ne peuvent plus être parrainés. Quelques parrains ont cessé leur aide pour des raisons personnelles. Les parrainages directs, certes, aident des enfantssur la durée, mais notre stratégie de consacrer nos efforts aux écoles, à la possibilité pour tous d’avoir accès à l’éducation,à la santé, nous semble la meilleure. Elle répartit les aides, elle donne une chance à des enfants qui ne fréquenteraient pas l’école, n’auraient pas accès à la culture.**Les 45 parrainages « action » sont très utiles.**

**Nous avons contribué dans ces domaines en envoyant vers Haïti en 2022 (environ) :**

**¤ 20000 € pour les écoles (cantines, uniformes, salaires…)**

**¤ 9100 € pour les aides logement et santé**

**¤ 16800 €pour les aides aux enfants (parrainages)**

**Le total de nos recette a avoisiné les 55000 € mais est en diminution constante, vu les problèmes exposés plus haut.**

**Bénévolat**. Il est très difficile de trouver des aides en bénévolat, en France comme en Haïti. Ce n’est pas propre à notre association. La gestion représente une charge de travail importante, avec un besoin de connaissances et nous aimerions compter dans nos rangs des gens plus jeunes, avec les compétences nécessaires. Nous avons quelques aides pour les rares expositions.

Les recherches de fonds sont difficiles et les grands appels à projets ne sont pas abordables, nos structures ne s’y prêtent pas, et le pays est pour le moment en zone rouge, même les petits projets ne sont pas acceptés, et les aides pour les cantines ne sont presque jamais prises en compte.

**Artisanat.**

Le festival du bout du Monde aura lieu cette année à Crozon. Nous y serons une fois de plus. Nous avons mis en place une exposition permanente dans une galerie à ST MALO.

L’artisanat manque comme il a été expliqué dans le rapport moral. C’est dramatique pour nous. C’est une de nos ressources essentielles.

Frais de gestion.

Les frais prélevés par la banque populaire (fédération) sont trop élevés, nous pensons à changer de banque…mais c’est difficile. Il faut changer tous les prélèvements automatiques…(assurances, site etc …)

**Sécurité en Haïti.**Dans ce pays instable politiquement, socialement, et gangréné par les gangs, il est essentiel de prendre en compte le facteur sécurité pour nos représentants sur place. Même s’ils connaissent très bien les précautions à prendre, travailler dans ces conditions représente toujours des risques. Beaucoup de massacres ont eu lieu dans divers quartiers, d’une sauvagerie inimaginable. Des quartiers sont sous la coupe des gangs qui chassent les habitants et créent des zones de non droit, où sont cachés des gens kidnappés, pour lesquels des rançons énormes sont demandées, avec beaucoup d’assassinats, entre autres à cause des trafics divers, la drogue en particulier. Evidemment, ce sont les plus pauvres les plus touchés, y compris parmi les jeunes qui, faute de perspectives d’avenir et vivant dans la misère, tombent dans leurs griffes… Cette politique de terreur fait des ravages, même si les gangs essaient de se donner une image de défenseurs du peuple,distribuant par exemple quelques aides alimentaires aux familles qui leur sont soumises ou soutenant des partis politiques.Certains sont en secret des partenaires de membres des instances dirigeantes ou de personnalité haut placées,

Le secrétaire général : Renard Gérard La Vice-Présidente : Annie Colin Le Président C. Bréban

